ACADÉMIE d'AGRICULTURE de FRANCE

AGRICULTURE ■ ALIMENTATION ■ ENVIRONNEMENT

Séance solennelle de rentrée 2014

Exposé de Jean-Marc Boussard
Président de l'Académie

La place de l'agriculture dans l'économie

« Félicitations, monsieur. Vous avez une influence bien supérieure à votre poids dans l'économie ».

- Sommes nous un « lobby » ?
  - Nous avons été confondus avec le « lobby agricole »…
- Écho d'une vieille croyance des années 80:
  - Grâce aux prix garantis et aux « politiques agricoles », les agriculteurs des pays industrialisés ont réussi à extorquer des avantages extravagants à leurs concitoyens…
  - Il faut donc revenir au marché pour les remettre à leur place!
- C'est encore ce que croient beaucoup de gens
  - Et c'est pourquoi les « médias » enfoncent ce clou..
  - Parce qu'ils publient ce que les gens veulent entendre… (effet pervers du marché!)
  - Un peu comme pour les OGM….
- Mais qu'en est il vraiment ?

Les faits : L'agriculture dans le PIB

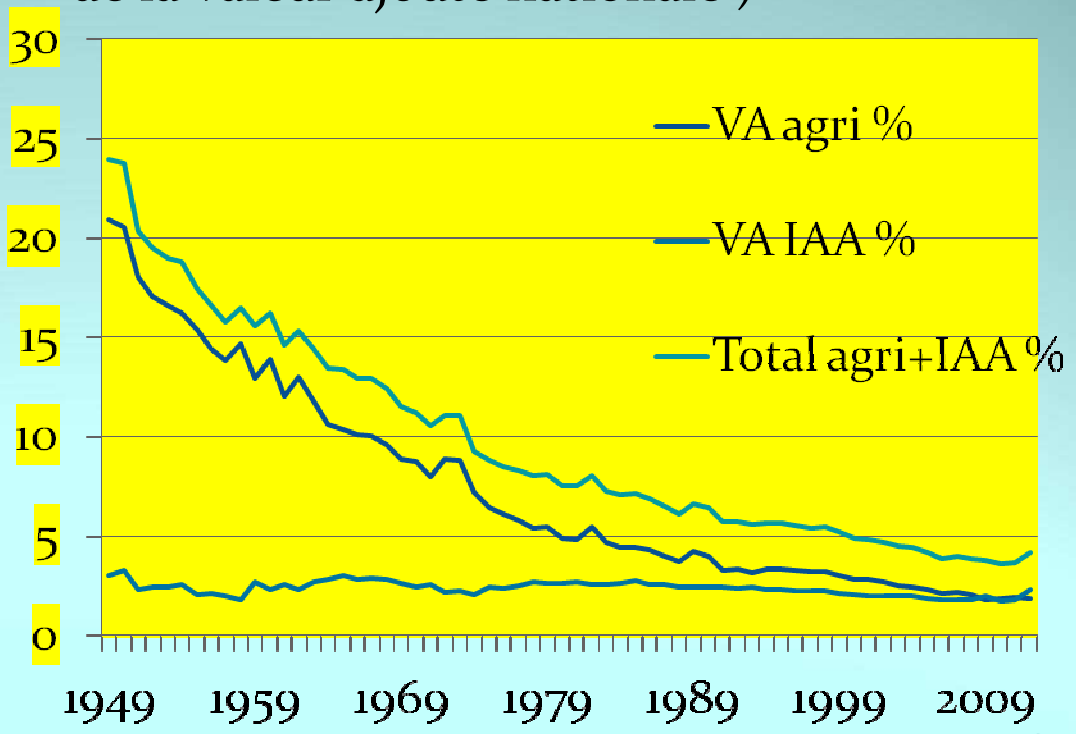
Sa part diminue en France:

90% au moyen âge
3-10% maintenant

Mais faut-il mesurer l'utilité à la part dans le PIB ?

(l'eau et le diamant)

Valeurs ajoutées des branches « agriculture » et « commerce alimentaire » en France 1949 – 2012 (En % de la valeur ajouté nationale)



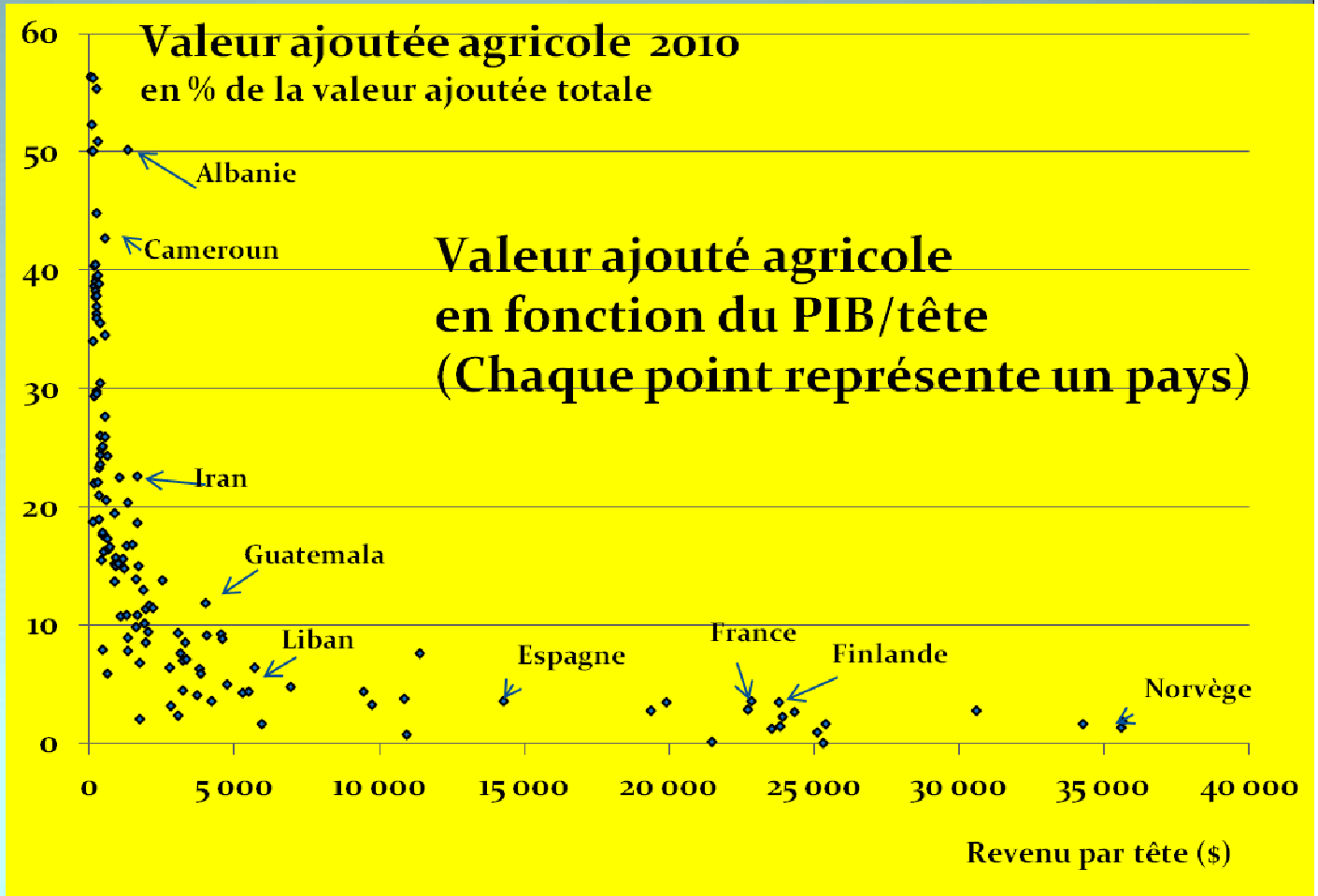
Les faits: L'agriculture dans le PIB

Sa part reste forte dans les PVD

Une évolution liée à la richesse:

En France, nous étions pauvres au moyen âge.

Nous sommes riches maintenant



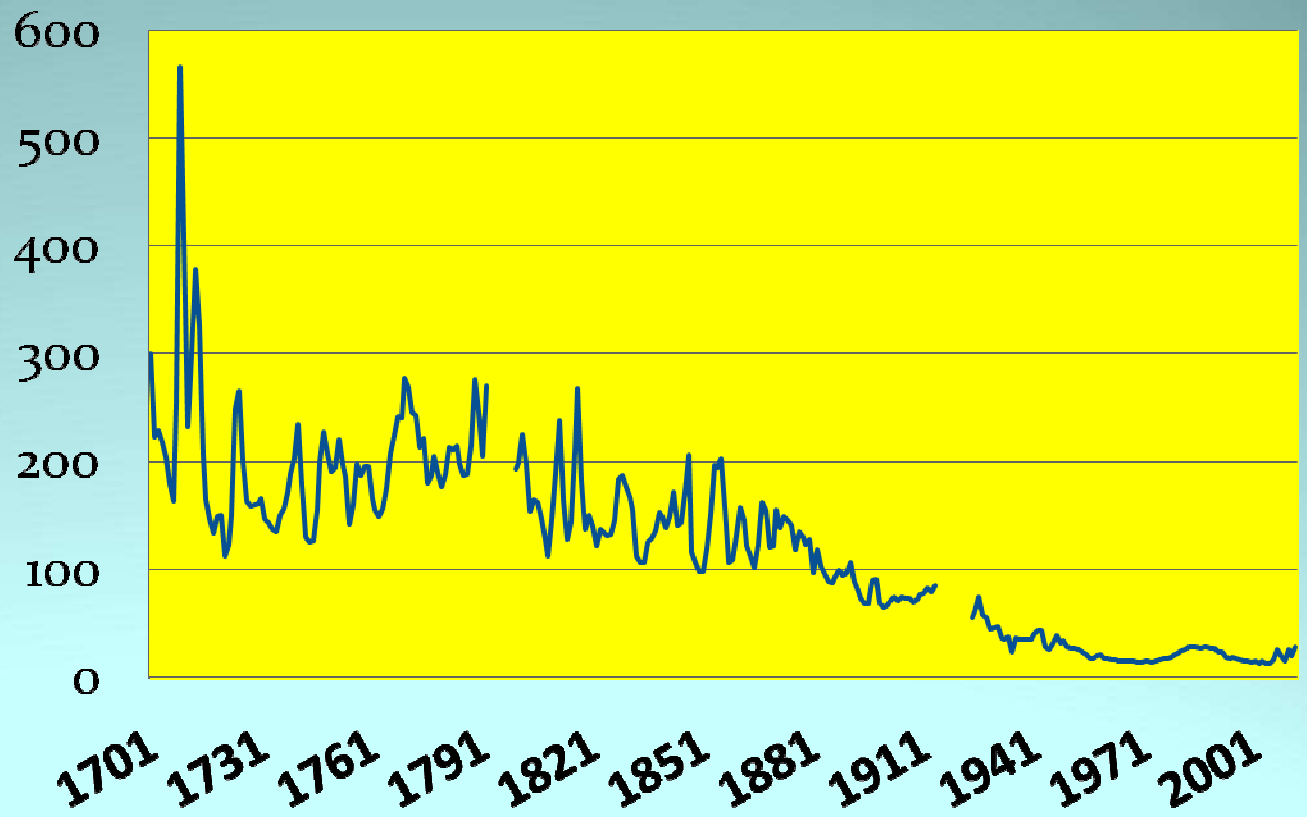
Les faits : La baisse des prix

Diminution considérable depuis 300 ans …

Et réduction de la volatilité ….

Les agriculteurs pauvres sont-ils meilleurs lobbyistes ?

Prix du blé au producteur en France, 1701-2012 (en heures de travail d'ouvrier non qualifié par quintal



Sources : Fourastié, complété par Boussard d'après INSEE

Les faits :Interprétation

- La baisse de la part de l'agro-alimentaire dans le PIB liée à la richesse des consommateurs :
  - Plus on est riche, moins l'alimentation compte…
  - Et la valeur de la production =~= la dépense du consommateur
  - C'est donc la richesse des français qui explique la baisse de la valeur ajoutée agricole dans le PIB…
- Les prix jouent un rôle ici :
  - Avec prix élevés comme au 18ème (+100 fois ceux d'aujourd'hui!) les Français moins riches dépenseraient plus en agriculture…
- Les agriculteurs du 18ème siècles étaient-ils plus riches ?

« L'on voit certains animaux farouches, des mâles et des femelles, répandus
par la campagne, noirs, livides et tout brûlés du soleil, attachés à la terre qu'ils fouillent… ils ont comme une voix articulée, et quand ils se lèvent sur leurs pieds, ils se retirent la nuit dans des tanières où ils vivent de pain
noir, d'eau et de racine… ». **La Bruyère** *Les caractères*, chapitre XI

- Des prix agricoles bas et une faible part de l'agriculture dans le PIB sont donc bons pour tout le monde !
- Il faut comprendre pourquoi…

Il faut **comprendre** pourquoi !

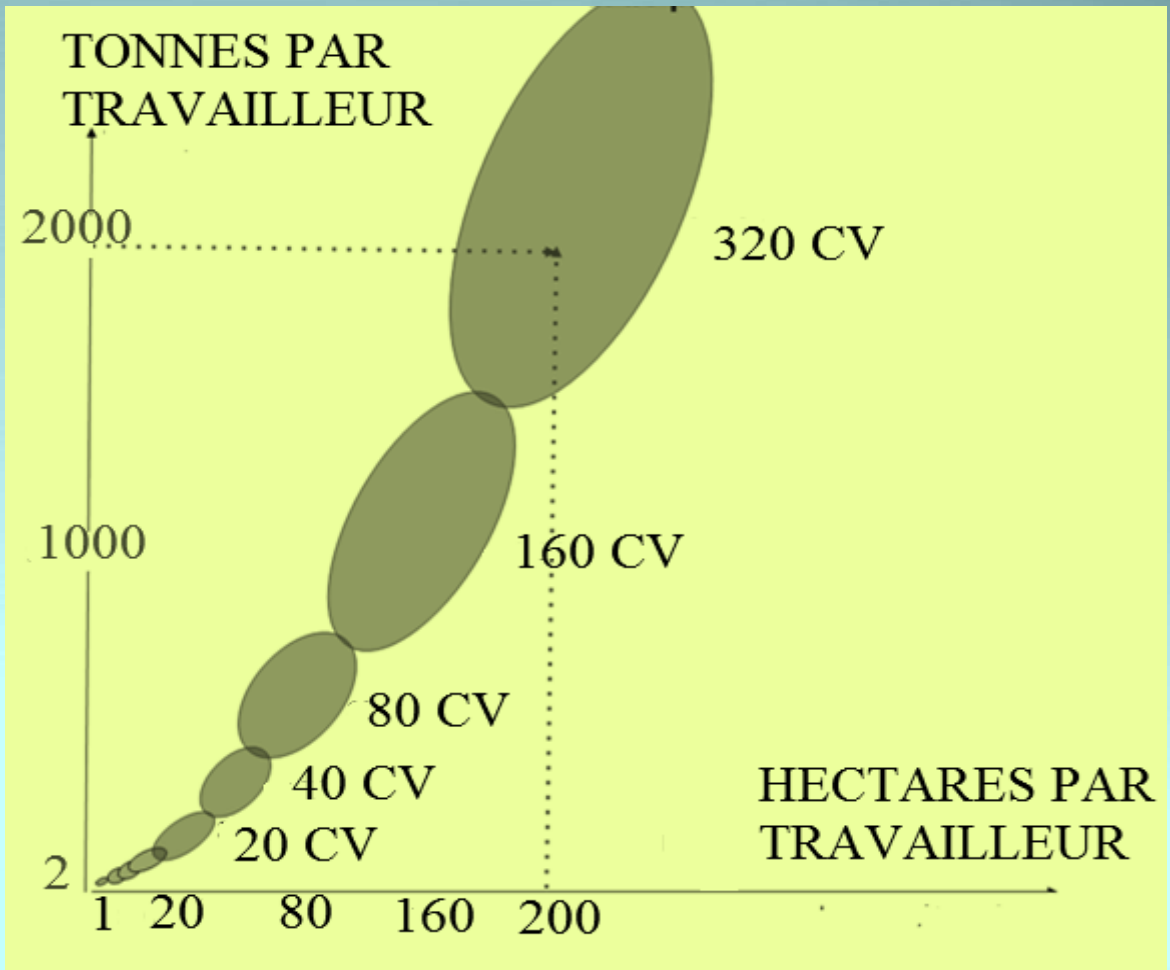
Variations de la productivité du travail
Selon les moyens de traction (et ce qui va avec…)

La hausse de la productivité libère des ressources

Cela enrichit tout le monde..

(Les immeubles haussmaniens à Paris fruits du progrès agricole…)

C'est un « cercle vertueux »



Un cercle vertueux : **d'où vient-il** ?

- Évidemment, de la recherche
  - Impossible d'augmenter les rendements sans connaissances chimiques (Lavoisier, Boussingault et les autres)
  - Etc…
- Condition nécessaire, mais non suffisante
  - Machines et produits exigent des ressources…
  - Il faut donc « accumuler du capital »
- C'est le rôle du marché…
  - Utiliser au mieux les ressources disponibles pour fabriquer des « biens capitaux » (machines, engrais, pesticides, etc…)
- …. Qui ne fonctionne pas toujours aussi bien qu'on voudrait…
  - Tout spécialement en agriculture

Agriculture et marché

- Le marché ne fonctionne pas toujours bien
  - Spécialement en agriculture
  - Parce que les prix « sur-réagissent » aux variations de l'offre
  - Parce que les investissements se font à long terme sans connaître les prix…
- Le rôle de l'État : remédier aux dysfonctionnements du marché..
  - Et c'est pourquoi il peut être amené à s'intéresser plus à l'agriculture qu'à d'autres activités même « plus importantes »
  - Ces raisons méritent d'être examinées
- Trois sortes de dysfonctionnements :
  - Les biens « hors marché »
    - Environnement, etc…
  - Les fluctuations de prix
  - La difficulté d'utiliser les ressources libérées par le progrès agricole : la « croissance duale »
- Voyons de quoi il s'agit …

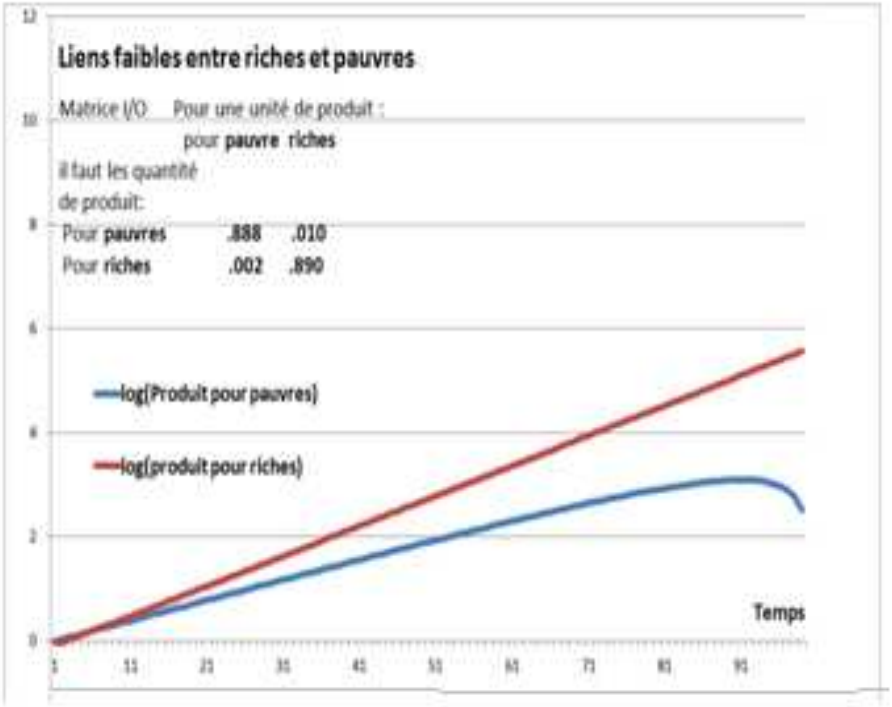
Les **fluctuations** de prix

- Spécialement fortes en agriculture, à cause de la rigidité de la demande
  - faible variations de l'offre ⇔ fortes variations de prix
  - Des décisions de production sur la base de prix « espérés », mais pas toujours « réels »
  - Le risque de prix spécialement fort en agriculture
    - Grosses difficultés de financement
    - Aggravées par pauvreté…
- Le risque ralentit l'accumulation du capital…
- Justifie partout des mesures de politiques agricoles, parfois contraires aux canons du libéralisme…

La « croissance duale»

- Problème : utiliser les ressources libérées par le progrès agricole…
  - un problème macroéconomique, n'intéresse pas l'agriculture…
  - Le marché devrait le faire…
- En principe, le marché est unificateur
  - Parce que tous les hommes sont semblables, et recherchent tous les mêmes genres de satisfactions
  - Parce que la productivité du capital est plus élevée chez les pauvres, ce qui incite à leur prêter, pour les rendre riches…
  - Le message optimiste de « l'équilibre général » , fondement du libéralisme
- Mais on peut montrer que cela n'est pas toujours vrai
  - Beaucoup de conditions à réunir pour cela…
  - Parmi lesquelles : la fabrication de tous les produits doit nécessiter l'usage de tous les produits, directement ou indirectement

La croissance duale : exemple



Résultats de deux modèles de croissance simplifiés

Deux biens : un bien « pour les riches » et un « pour les pauvres »

A gauche il faut « beaucoup » de l'un pour fabriquer l'autre. A droite, « très peu »…

Croissances impossibles à distinguer à gauche ; Complètement différentes à droite…

La croissance duale : **autrement dit…**

- la fabrication de tous les produits doit dépendre de tous les produits, directement ou indirectement
  - Le marché est unificateur si les riches ont besoin des pauvres…
  - Il ne l'est pas si les deux sont indépendants
- Or c'est justement le cas des agricultures « paysannes »
  - Elles tournent en circuit fermé sans rien demander
  - Cependant que les riches n'en ont pas besoin…
  - (Sauf en cas de guerre, cf Thomas Piketty)
- Une situation intenable à terme…
- Justifie
  - des mesures de politiques agricoles au moins dans les PVD…
  - Les aides que les pays riches apportent aux pays pauvres
  - Spécialement en matière de recherche et d'investissements agricole

En conclusion

- Le progrès agricole est la condition *sine qua non* de l'enrichissement général
  - Parce qu'il libère des ressources à utiliser intelligemment
  - Concerne maintenant surtout les PVD
  - Mais les pays « industrialisés » ne peuvent s'en désintéresser
- Cela passe par des politiques publiques en appui du marché
  - Recherche adaptée
  - stabilisation des prix
  - accès au crédit…
  - Considérations pour l'environnement
- Des mesures spéciales, peu libérales

  Justifiées par les particularités du secteur agricole
- Et c'est pourquoi j'ai voulu vous présenter cet exposé
  - Contraire aux idées reçues
  - Vital pour l'avenir du genre humain…

Merci de m’avoir supporté !